

Seul le texte prononcé fait foi

**Montreux – BNS – Groupe de vote Suisse
auprès des organisations financières
internationales le 7 septembre 2012**

**Intervention de
Pascal Broulis**

Mesdames, Messieurs,

C'est un honneur et un plaisir de vous recevoir ici ce soir.

Adossé à la montagne, s'ouvrant sur le plus grand lac d'Europe Occidentale, le site de Montreux a été vanté dès le XIX^e siècle par les poètes et les écrivains voyageurs.

Tôt développé par les pionniers de l'hôtellerie suisse, il s'est acquis une réputation touristique internationale

renforcée par une tradition d'accueil de qualité, qui est toujours son label.

J'espère que vous aurez le temps d'admirer les beautés de cet endroit et que vous y serez sensibles.

La Ville de Montreux se trouve sur le territoire du Canton de Vaud et c'est au nom du Conseil d'Etat, c'est-à-dire du gouvernement vaudois, que je vous souhaite la plus cordiale des bienvenues, un très agréable séjour et des travaux fructueux.

Je dis « gouvernement » car, dans le système fédéraliste qui est le nôtre, les 26 cantons sont des Etats.

S'unissant au cours des siècles, ils ont créé la Confédération helvétique, dont je salue tout particulièrement ce soir les autorités.

Ce faisant, ils lui ont délégué une partie de leur souveraineté, notamment la défense nationale, les affaires étrangères et bien entendu M. le Président de la Banque nationale, la politique monétaire.

Les cantons n'en conservent pas moins les caractéristiques d'un Etat, régissant un territoire déterminé et la population qui y est établie.

Ils ont chacun leur propre constitution, un gouvernement, un parlement, des tribunaux.

Ils lèvent eux-mêmes leurs propres impôts, avec lesquels ils financent notamment leurs écoles, leurs hôpitaux, leur police, leur politique sociale ou leur culture.

Vaud est le plus grand des cantons francophones, le quatrième de la Confédération par sa taille.

Son territoire est remarquablement varié.

Il s'étend des hauteurs du Jura au cimes des Alpes sur près de 8% du territoire de la Suisse.

Si nous sommes ici, au bord du Léman, à moins de 400 mètres d'altitude, notre plus haut sommet, Les Diablerets, culmine à 3210 mètres et s'orne d'un glacier.

Avec près de 725'000 habitants, Vaud est le troisième canton suisse le plus peuplé.

Toujours renommé pour sa production agricole et viticole – vous avez peut-être traversé en venant ici les magnifiques vignes en terrasses de Lavaux, classées au patrimoine mondial de l'humanité – le canton dispose aujourd'hui d'une économie fortement diversifiée.

Tout près d'ici se trouve le siège de Nestlé, la plus grande multinationale de Suisse.

Des entreprises comme Logitech, Medtronic, Yahoo, Philip Morris... ont implanté ici des centres de décision internationaux.

Nous concentrons sur notre territoire plus de 1200 entreprises « high-tech » et de nombreux centres de recherches publics et privés parmi les plus réputés d'Europe.

L'horlogerie bien sûr, mais aussi les technologies médicales, les biotechnologies, les micro et nano technologies, ainsi que les technologies de l'information et de la communication sont particulièrement bien implantées.

Je toucherai un mot de nos formations : toutes disciplines et filières confondues, l'Université de Lausanne et l'Ecole

polytechnique fédérale, qui est sa voisine, reçoivent plus de 20'000 étudiants sur leur campus.

Accueillant dans sa capitale, Lausanne, le siège du Comité International Olympique (CIO), le canton de Vaud s'est aussi affirmé comme un des hauts lieux du sport mondial.

Plus de cinquante fédérations et associations sportives internationales sont installées ici.

Mesdames, Messieurs, je vous ai brossé à grands traits le visage d'un canton prospère.

Depuis dix ans Vaud a vu sa population croître de 14% et la progression des emplois y a été plus forte encore, atteignant 16,5%.

Depuis 2005 enfin, notre Produit intérieur brut (PIB) affiche avec constance une croissance supérieure à celle du PIB de toute la Suisse.

Nous avons lutté pour cette prospérité.

En 2004 la dette publique vaudoise dépassait 8,5 milliards de francs et l'agence internationale de notation Standard & Poors nous décernait un « A ».

Aujourd'hui, notre dette est inférieure à 1,5 milliard de francs et notre note financière est « AA+ » tendance positive.

Ce redressement a été obtenu en surveillant attentivement nos dépenses, mais sans cure d'austérité.

Il est le fruit d'une réforme fiscale importante qui a fait correspondre la perception avec le moment où les richesses

sont produites, mais il n'a pas reposé sur des hausses d'impôts.

Nous nous sommes attachés, et nous nous attachons toujours, à dimensionner les prestations servies à notre population aux ressources qui sont les nôtres.

Car prestations et impôts sont comme deux mains : l'une qui donne et l'autre qui reçoit, deux mains qui doivent se recouvrir pour que tout aille bien.

C'est ainsi que l'on trouve l'équilibre, c'est ainsi que tous nos comptes sont positifs depuis 2005.

C'est également ainsi que nous sommes devenus contributeurs de la péréquation financière intercantonale.

Nous faisons partie des huit cantons qui mettent, avec la Confédération, de l'argent dans un fond.

Ce fond est reversé, selon des critères bien précis aux 16 autres cantons, économiquement plus faibles.

Avant la répartition de ce fond, le canton le plus fort disposait en 2011 de 4,3 fois plus de ressources que le canton le plus faible.

Après la répartition de ce fond cet écart est tombé à 2,5 fois.

Cette année, le Canton de Vaud met 28 millions de francs dans ce fond.

C'est juste et normal, Mesdames et Messieurs, cela fait partie des équilibres de notre pays fédéral.

En tant que responsable des finances du Canton de Vaud je suis très attaché à ces équilibres et il m'a paru important de les inclure dans la présentation que je viens de vous faire.

Mais j'espère surtout vous avoir permis d'un peu mieux le découvrir.

J'espère vous avoir donné envie de le connaître davantage et bien entendu d'y revenir.

Je vous remercie de votre attention.

Pascal Broulis